

Sculpture gothique : le cloître

Une croix de cimetière



Anonyme, *Croix de dame Guillemette Azémar*
Pierre, XIV^e siècle, 80 x 32 cm
Provenance : Toulouse ou environs.

> Historique

Les croix servent à identifier la sépulture, à honorer la mémoire des morts mais surtout à éloigner le démon. L'évêque de Mende, Guillaume Durant (vers 1231–1296), préconisait dans son "Rational des offices divins", d'édifier deux croix, l'une à la tête et l'autre au pied pour plus de sûreté !

En Occitanie, ces croix de cimetière sont généralement grecques (4 branches égales). Elles présentent des éléments d'identification du défunt :

- ses armes : contrairement à l'idée reçue, les armoiries ne sont pas réservées à la noblesse. Chaque individu, chaque famille, chaque collectivité a le droit d'avoir les armes de son choix ; elles font souvent appel à des meubles¹ rappelant le métier du défunt : ainsi une navette pour un tisserand, une charrue pour un paysan ...
- son épitaphe : la plupart du temps succincte, mentionnant le nom, la profession mais rarement la date de la mort ; souvent cette inscription est en langue d'Oc, ce qui confirme l'origine laïque et populaire du défunt.
- D'autres motifs d'ordre spirituel peuvent figurer sur ces croix, le plus souvent il s'agit d'une coquille Saint-Jacques².

Que signifie la présence de cette coquille ?

Elle peut rappeler que le défunt a fait le pèlerinage de Compostelle ; Toulouse est en effet une étape importante sur le chemin de Saint-Jacques. Mais toutes les croix à coquille ne correspondent pas forcément à des tombes de "Jacquets" : en effet, on pouvait faire des pèlerinages de substitution à l'église Saint-Jacques la plus proche.

¹ Meuble : motif, dessin, figure héraldique (plante, animal, etc.)

² 6 croix sur 13 conservées au musée des Augustins.

Saint Jacques était invoqué comme guide pour le voyage vers l'au-delà, l'ultime pèlerinage : La voie lactée, appelée chemin de Saint-Jacques, était censée mener les âmes au paradis. L'extrême-onction, que recevaient les mourants, était parfois appelée "sacrement de Saint-Jacques". Saint Jacques était donc patron de la bonne mort, saint psychopompe, et il n'est pas surprenant que l'on retrouve sur certaines tombes l'un de ses attributs, la coquille.

> Etude iconographique



Anonyme, Croix de dame Guillemette Azémar (détail face)
Pierre, XIV^e siècle, 80 x 32 cm
Provenance : Toulouse ou environs.

La croix de Guillemette Azémar est un bon exemple de ces modestes monuments funéraires. C'est une croix grecque en pierre, taillée en réserve. L'une de ses faces présente des armoiries, l'autre, une épitaphe ; blason et inscription sont surmontés en timbre d'une coquille Saint-Jacques.

L'écu est coupé mi-parti : il est divisé en deux parties par une ligne horizontale (le coupé), et la partie supérieure, (le chef) est elle-même divisée en deux parties égales par une ligne verticale (le parti). Il est garni de meubles.

A dextre en chef³ est représenté un fer à cheval ; à senestre en chef, une enclume et un marteau. En pointe⁴, deux autres figures : un poisson et des vagues.

L'épitaphe est en occitan médiéval :

"Ci-git dame Guillemette femme de Jean Azémar maréchal-ferrant. Ainsi soit-il"

Ni l'âge de la défunte, ni la date de sa mort ne sont indiqués mais cette inscription permet de comprendre qu'il s'agit sur l'autre face d'armes parlantes :

Le fer à cheval et l'enclume se rapportent évidemment au métier de l'époux de la défunte et indiquent qu'il s'agit d'un blason roturier.

Les figures en pointe, comme dans un rébus, ont un rapport de sonorité en occitan avec le nom d'Azémar. Les vagues évoquent la mer ("mar") ; la présence du poisson est plus surprenante puisqu'il se traduit par "peis" ; un âne ("aze") aurait mieux convenu, semble-t-il, mais un poisson, le chabot ou cabot, est appelé "testo d'aze", tête d'âne dans la région d'Aurillac et dans les Cévennes. Jean Azémar et sa femme étaient peut-être originaires de ces montagnes. Sans doute, la famille Azémar jugeait-elle plus valorisant de faire figurer un poisson plutôt qu'une tête d'âne dans ses armoiries, d'autant que le chabot est un meuble fréquemment utilisé en héraldique.

³ En haut, à gauche pour l'observateur.

⁴ Partie inférieure du coupé.